

DYNAMISER LA RECHERCHE COMMUNAUTAIRE MENÉE PAR, AVEC ET POUR LES FEMMES ET LES PERSONNES DE DIVERSES IDENTITÉS DE GENRE 2S/LBTQIA+

Priorités de recherche et enseignements
tirés du rassemblement de novembre 2025



Auteurs.ice.s:

Celeste Pang, Marie Geoffroy,
Miranda Wideen, and Malek Yalaoui

LES FEMMES ET LES PERSONNES DE DIVERSES IDENTITÉS DE GENRE 2S/LBTQIA+ ET LA RECHERCHE

Différentes forces structurelles et systémiques, notamment la misogynie, le sexisme et la transmisogynie, créent et entretiennent des inégalités sociales qui nuisent à l'inclusion sociale, à la participation et au bien-être général des femmes et des personnes de diverses identités de genre bispirituelles, lesbiennes, bisexuelles, trans, queers, intersexes et asexuelles (2S/LBTQIA+), et ce, tout au long de leur vie. Le milieu de la recherche communautaire n'est pas étranger à cet état de fait : les femmes et les personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+ y sont sous-représentées, et peu de travaux universitaires portent sur les questions, les cultures et les priorités sociales et sanitaires qui les concernent, a fortiori si on considère ceux menés par, avec et pour les communautés en question.

En outre, on sait que les femmes et les personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+ sont souvent isolées au sein de la population étudiante, de la relève universitaire et du secteur de la recherche communautaire, et qu'elles peinent à obtenir les formations, le mentorat et les financements nécessaires à un solide travail de recherche sur les enjeux qui les concernent. S'ensuit un cercle vicieux où les problématiques touchant ces communautés sont peu étudiées et rarement prises en compte.

Il est essentiel de valoriser les savoirs expérientiels des femmes et des personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+, notamment dans le but de déconstruire les discours idéologiques dominants sur le genre et de bâtir des connaissances critiques. En facilitant les parcours menant des stages aux postes en recherche, notamment grâce au réseautage et au mentorat, on peut permettre à davantage de femmes et de personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+, quelles que soient leurs origines, d'investir le milieu de la recherche et d'y apporter une perspective critique. Elles contribueront ainsi à bâtir des politiques sociales, des cultures publiques et des champs de connaissance plus solides et rigoureux.

LE RASSEMBLEMENT

Afin de combler ces importantes lacunes, le Centre de recherche communautaire (CBRC) s'est associé à Celeste Pang, docteure en anthropologie, pour organiser à l'automne 2025 un rassemblement visant à donner un élan à la recherche communautaire menée par, avec et pour les femmes et les personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+.

Ce rassemblement a réuni un groupe interdisciplinaire de femmes et de personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+ pour une journée d'apprentissage et de discussion. Les personnes présentes étaient des universitaires d'expérience et de la relève, provenant de divers domaines de recherche; des étudiant-e-s et des stagiaires; ainsi que des prestataires de services et de soins de santé travaillant au sein d'organismes à but non lucratif destinés à une clientèle féminine et de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+.

L'événement avait pour objectif de : (a) susciter des discussions sur les enjeux de sous-représentation dans le milieu de la recherche communautaire et les environnements de formation; (b) faire émerger les thématiques, les priorités et les questions de recherche permettant à la recherche communautaire de répondre adéquatement aux préoccupations des femmes et des personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+; (c) favoriser le réseautage, notamment pour encourager le mentorat des étudiant-e-s et des stagiaires.

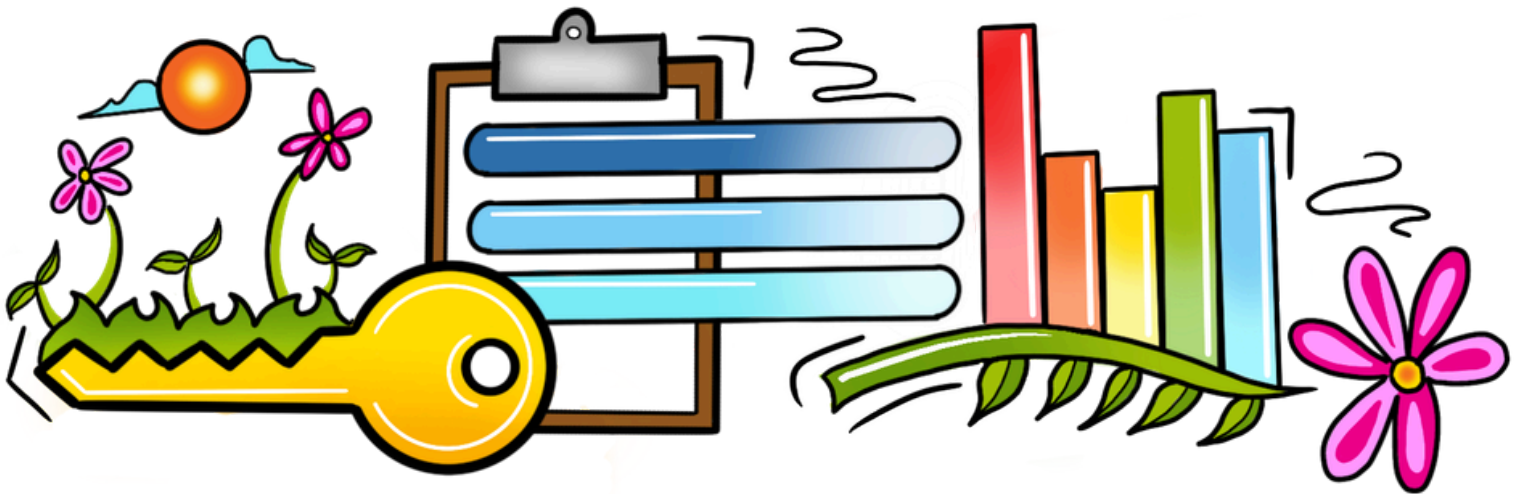
Le rassemblement s'est tenu juste après le Sommet du CBRC, le dimanche 23 novembre 2025, à Montréal/Tiohtià:ke, avec la possibilité de participer sur Zoom. La plupart des 40 personnes participant ont assisté à l'événement en personne. Les personnes présentes se sont vu remettre un programme de la journée, qui comprenait des pistes de réflexion et des invitations à la discussion, ainsi que les principes communautaires du rassemblement. La journée s'est articulée autour de deux activités principales : un panel le matin et des discussions visant à établir un programme de recherche communautaire l'après-midi.

Harmeet Rehal, artiste multidisciplinaire, éducatrice et organisatrice vivant à Toronto/Tkaronto, a pris des notes sous forme d'illustrations graphiques pendant les deux activités. Ce rapport comprend les comptes rendus graphiques réalisés par Harmeet, ainsi qu'une présentation plus détaillée des enseignements et des priorités de recherche qui se sont dégagés du panel et des discussions de l'après-midi. L'Aînée Sedalia Kawennotas Fazio a assisté à l'intégralité du rassemblement, après avoir participé au Symposium bispirituel et au Sommet du CBRC lors des cinq journées précédentes. Avec prévenance et générosité, elle a partagé quelques réflexions en ouverture et en clôture de l'événement, ainsi qu'au cours de toutes les discussions qui ont eu lieu.

Le panel du matin, intitulé « Occuper l'espace », était axé sur les besoins et les expériences des femmes et des personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+ travaillant dans diverses disciplines de recherche. Il était composé de Tara Chanady, Percy Lezard, Ionnes Leloup, Yamikani Msosa et Celeste Pang. Il était demandé aux panélistes de s'exprimer sur leur travail (qu'il s'agisse de recherche ou d'action militante) accompli en réponse aux priorités ou aux lacunes propres à la communauté des femmes et des personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+, ainsi que sur leurs espoirs concernant l'avenir de la recherche communautaire, en particulier au sein de leurs communautés respectives. L'illustration ci-dessous présente leur parcours, leurs principaux domaines de recherche et leur contribution au panel.

Au cours de l'après-midi, les personnes présentes ont pris part à des discussions guidées visant à faire émerger les thématiques, les priorités et les questions de recherche permettant à la recherche communautaire de répondre adéquatement aux préoccupations des femmes et des personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+. Elles ont été invitées à s'exprimer sur les deux thèmes suivants : *Priorités dans la communauté et le milieu de la recherche* et *Favoriser de bonnes relations et une recherche productive*. Des notes ont été prises à chaque table afin de consigner les échanges, et les séances de retour en grand groupe ont fait l'objet de comptes rendus graphiques. Les personnes participant étaient également invitées à écrire leurs idées sur des feuilles de notes qu'on leur avait fournies. À l'issue de l'événement, notre équipe a synthétisé toutes les contributions exprimées en réponse à chaque invitation à la réflexion. Cette synthèse est présentée ci-dessous.

PRIORITÉS DE RECHERCHE ET ENSEIGNEMENTS TIRÉS DU RASSEMBLEMENT DE NOVEMBRE 2025



LE PANEL

Les panélistes ont tout d'abord parlé du **positionnement de leur travail à l'égard des priorités ou des lacunes propres aux femmes et aux personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+**. Leurs réflexions portaient notamment sur le besoin de :


- remédier au manque d'intersectionnalité dans la recherche et les interventions (par exemple, les services communautaires). Souvent, les réalités et les besoins des femmes et des personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+ issues des communautés autochtones, noires et racisées, migrantes, pauvres ou travaillant dans l'industrie du sexe sont négligés, et ces communautés ne se sentent incluses ni dans le travail 2S/LGBTQIA+ dans son ensemble, ni même dans les espaces destinés aux femmes et aux personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+. Cela a également pour conséquence de laisser de côté les besoins de ces communautés dans les études sur l'accès aux soins de santé. De plus, les cadres de réflexion hérités du colonialisme de peuplement ne reflètent pas les modes de connaissance ni les savoirs expérientiels des personnes bispituelles et *indigiqueers*;
- faciliter l'accès aux soins, au bien-être social, au logement et à l'affirmation culturelle des membres de la communauté qui vieillissent;
- améliorer l'accès aux soins de santé des personnes travaillant dans l'industrie du sexe, notamment celui des femmes trans et racisées;
- lutter contre la lesbophobie qui perdure dans le milieu médical, car cette forme de discrimination restreint considérablement l'accès aux soins. Le terme « lesbophobie » désigne l'intersection entre la misogynie et l'homophobie à laquelle sont confrontées les femmes et les personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+;
- mener des recherches pertinentes et utiles aux personnes en situation de pauvreté;
- accroître les possibilités de financement pour les recherches portant sur les enjeux touchant les femmes et les personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+, en élargissant les cadres des programmes de subvention. Par exemple, en raison de l'existence de subventions destinées à la recherche sur la VFG (violence fondée sur le genre), certains organismes sollicitent ce type de fonds et se concentrent sur cet enjeu, même si un tel cadre peut manquer de nuance ou être trop étroit pour refléter adéquatement les besoins les plus urgents de communautés particulières.

Les panélistes ont également parlé de leurs **espoirs quant à l'avenir de la recherche communautaire axée sur les femmes et les personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+**. Parmi les éléments qui ont été nommés comme ayant le potentiel de faire évoluer les choses, on peut citer l'humilité, la réciprocité et la volonté de rendre des comptes dont devraient faire preuve les chercheur·euse·s qui investissent des communautés, ainsi que le désir de rééquilibrer les pouvoirs et de produire du savoir conjointement avec les communautés concernées (plutôt que de se contenter de les consulter). Dans les communautés autochtones, il s'agirait notamment d'assujettir les ressources et les espaces aux gouvernances et aux leaderships autochtones locaux. Les panélistes ont également évoqué les lacunes des milieux universitaires et communautaires, ainsi que la nécessité pour ces espaces de véritablement inclure les personnes autochtones, noires, racisées, pauvres, en situation de handicap, travaillant dans l'industrie du sexe et appartenant à d'autres communautés en quête d'équité, de leur rendre des comptes et de leur donner un tremplin.

DISCUSSIONS GUIDÉES

- **Les personnes participant à ce rassemblement étaient des femmes et des personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+ appartenant à une grande variété de communautés ou travaillant avec et pour celles-ci.** Le groupe était à l'image de la diversité inhérente aux communautés 2S/LBTQIA+, représentant des expériences variées sur les plans géographique, linguistique, culturel et socioéconomique : personnes queers, trans et non binaires de toutes les générations; personnes autochtones, racisées et immigrantes; personnes issues de zones urbaines et rurales; et personnes aux diverses capacités. Les domaines d'activité des personnes présentes, qu'elles travaillent en organisation communautaire ou en recherche, couvraient également de nombreux secteurs : santé, VIH, réduction des risques, logement, marginalisation économique, jeunesse, familles, éducation, santé sexuelle et reproductive, VFG, pauvreté, arts et culture.
- Toutes les personnes participant se sont exprimées en réponse à des questions portant sur les priorités de la communauté et du milieu de la recherche, ainsi que sur les manières de favoriser de bonnes relations et une recherche productive.


Invitations à la discussion



Avec et pour
quelles
communautés
travaillez-vous?

Quelles sont selon vous
les priorités ou les
lacunes dans le domaine
de la recherche
communautaire
interdisciplinaire menée
auprès des femmes et
des personnes de
diverses identités de
genre 2S/LBTQIA+?

Qu'est-ce qui est
nécessaire pour
favoriser de bonnes
relations et une
recherche productive
mettant de l'avant les
femmes et les
personnes de
diverses identités de
genre 2S/LBTQIA+?



Qu'est-ce qui
permettrait de
faire avancer ce
type de
recherche?

En ce qui concerne les **priorités ou les lacunes dans le domaine de la recherche communautaire interdisciplinaire menée auprès des femmes et des personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+**, les personnes participant ont fait émerger plusieurs enjeux. Nous avons regroupé ces éléments par thèmes, tout en reconnaissant les critiques émises par le groupe sur le « cloisonnement des enjeux », et en gardant en tête la nécessité de forger des coalitions intersectionnelles entre les communautés et de tenir compte de l'imbrication des différents enjeux pour faire changer les choses.

Priorités relatives aux processus de recherche

- **Augmenter la visibilité** : il y a un manque de visibilité et de représentation des communautés marginalisées au sein des processus de recherche; il est donc nécessaire que les chercheur·euse·s et les autres acteurs du milieu soient en dialogue constant avec les communautés concernées et partagent les résultats de leurs recherches et leurs connaissances tant avec ces dernières qu'avec les personnes en position de pouvoir.
- **Renforcer la recherche participative menée par la communauté** : la recherche doit s'appuyer sur des cadres inclusifs en matière de sexe et de genre, être participative et menée par la communauté, intégrer des cadres et des concepts non occidentaux, et s'arrimer aux échéanciers et aux priorités de la communauté. Le savoir doit revenir à la communauté et lui bénéficier.
- **Réduire les obstacles institutionnels** : les établissements (tels que les universités et autres instituts de recherche) doivent lever les obstacles et respecter les protocoles définis par les communautés. Le mentorat, les échanges francs et l'attention donnée à l'intersectionnalité et à la sécurité sont essentiels. Respecter les critères éthiques définis par les établissements ne revient pas au même que rendre des comptes aux communautés concernées.
- **Mobiliser la jeunesse** : il faut intégrer les plus jeunes (p. ex., les préadolescent·e·s) dans la recherche et lever les obstacles structurels qui limitent la participation des jeunes à la recherche (p. ex., les préjugés dont font preuve les comités d'éthique de la recherche).
- **Accroître les financements** : il est nécessaire de mettre à disposition des financements flexibles à long terme qui soutiennent les recherches grassroots menées par les communautés et portant sur les enjeux propres aux communautés 2S/LBTQIA+, notamment des subventions destinées au renforcement des capacités et des sources non gouvernementales. Les programmes de financement liés à la santé publique doivent également être élargis, c'est-à-dire ne pas se limiter au VIH et aux ITSS, mais plutôt englober des enjeux communautaires plus larges.



Priorités relatives à la recherche, la promotion et la défense des politiques en matière de santé

- **Faciliter l'orientation dans le système et améliorer son accessibilité** : il faut mieux répondre aux besoins en matière de santé des personnes LGBTQIA+ réfugiées et nouvellement arrivées pendant leur période de transition, notamment en les aidant à s'y retrouver dans le système de santé. De plus, les femmes et les personnes de diverses identités de genre 2S/LGBTQIA+ ont toujours un accès limité aux soins de santé sexuelle et reproductive, en particulier en ce qui concerne l'autonomie reproductive et, pour les communautés trans, l'accès à toute une gamme de soins, de la PrEP au THS, en passant par les soins d'affirmation de genre.
- **Provoquer des changements de paradigme** : la prestation des soins de santé doit opérer un changement de paradigme en s'inspirant des approches autochtones en matière de santé et de bien-être, ainsi que des points de vue des jeunes, des personnes âgées, des personnes nouvellement arrivées, des femmes noires et des communautés de la diversité des genres. Il faut également prêter attention aux interactions entre le handicap et les identités 2S/LGBTQ+ dans l'accès aux soins de santé. La recherche en santé doit cesser de se concentrer exclusivement sur les hommes cisgenres et s'appuyer plutôt sur des cadres féministes critiques, notamment les féminismes trans et autochtones.
- **Lutter contre l'âgisme** : on observe une discrimination fondée sur l'âge dans le domaine des programmes communautaires et de leur financement. Des aides financières sont généralement mises à disposition pour les interventions visant les « jeunes » de 13 à 29 ans, mais peu s'adressent aux personnes de plus de 30 ans. Cette lacune touche et exclut, par exemple, les personnes migrantes et nouvellement arrivées qui arrivent au Canada à l'âge adulte et « repartent de zéro », avec moins de privilèges et un accès plus limité aux services que les plus jeunes. Enfin, il faut améliorer l'accès aux soins de santé et le bien-être des personnes âgées au fur et à mesure qu'elles vieillissent.

- **Renforcer la recherche en économie de la santé** : en multipliant les recherches en économie de la santé menées par, avec et pour les communautés 2S/LBTQIA+, on peut contribuer à établir des preuves stratégiques démontrant que les investissements en santé communautaire (parallèlement à des aides au logement et autres) permettent, à terme, de réaliser des économies.

Les personnes participant ont fait part de plusieurs idées et pistes d'action permettant de **favoriser de bonnes relations et une recherche productive**. Fondées sur leurs propres expériences et sur leur vision de l'avenir de la recherche communautaire, ces idées étaient principalement axées sur les dynamiques de pouvoir, la confiance et le renforcement de la communauté, notamment:

- **Transférer le pouvoir, s'appuyer sur les connaissances existantes** : le pouvoir doit être transféré aux groupes grassroots, en particulier les communautés racisées, les femmes trans et les personnes trans fem. La recherche et les interventions doivent s'appuyer sur les connaissances qui existent au sein des communautés concernées, celles-ci devant être aux commandes des travaux et en rester les autrices et les propriétaires. Des programmes de renforcement des capacités, des formations et des ateliers de développement du leadership doivent être proposés aux personnes qui possèdent des savoirs expérientiels.
- **Bâtir la confiance** : la confiance se construit dans la durée, au fur et à mesure d'expériences positives caractérisées par la sécurité, la réciprocité et la constance. Les pratiques institutionnelles extractives, précipitées ou à sens unique ne font que nuire à l'établissement de relations saines. Il est épuisant et délétère de devoir constamment légitimer les besoins de la communauté auprès du milieu de la recherche, en particulier quand ces dynamiques de justification se reproduisent au sein même des communautés 2S/LGBTQIA+.
- **Créer des espaces de partage des connaissances** : il est nécessaire de créer davantage d'environnements de recherche et de partage des connaissances axés sur diverses communautés en quête d'équité, notamment les femmes noires et les personnes bispituelles.

CONCLUSION

Ce rapport a mis en lumière les recommandations et les principales leçons tirées d'une journée de rassemblement et de discussion destinée aux femmes et aux personnes de diversité de genre 2S/LBTQIA+. Ces discussions se sont déroulées dans un contexte où l'élargissement du mandat du CBRC demeure relativement récent (l'organisme ne sert que depuis 2021 l'ensemble des communautés 2S/LGBTQIA+, et non plus seulement les hommes gais); d'importantes réflexions et évolutions sont donc toujours en cours quant aux façons de reconnaître et d'affirmer les expériences des femmes et des personnes de diverses -

identités de genre 2S/LBTQIA+. Par ailleurs, les échanges ont été enrichis par des enseignements autochtones essentiels, notamment en ce qui concerne le renforcement de notre lien à la terre (notre source ultime de santé) et aux communautés autochtones locales. Le CBRC reconnaît la nécessité de nouer des relations avec les communautés autochtones locales dans les régions où sa présence a pu être limitée par le passé, comme à Montréal/Tiohtià:ke. L'établissement de relations sincères repose sur le respect, la transparence des échanges et des actions concrètes, engagements auxquels le CBRC demeure fidèle dans la poursuite de sa mission auprès des personnes issues de la diversité sexuelle et de genre. Comme le souligne ce rapport, il incombe aux personnes en position de pouvoir de faire un travail considérable pour offrir un tremplin à celles qui en ont moins, et l'équipe du CBRC et ses partenaires mènent des actions cruciales en ce sens.

Les discussions menées lors de ce rassemblement ont mis en évidence les effets concrets de forces structurelles et systémiques (misogynie, sexisme, transmisogynie, cishétéronormativité) sur l'inclusion sociale, la participation et le bien-être général des femmes et des personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+, notamment les inégalités sociales que ces forces produisent et entretiennent au quotidien, et ce, tout au long de la vie des membres des communautés concernées. Le racisme, le colonialisme et leurs imbrications sont également revenus constamment dans la discussion, tant dans les enjeux soulevés que dans les expériences personnelles confiées par les personnes présentes. Il faut poursuivre les efforts d'apprentissage et de changement; les établissements, les leaders et les membres de la communauté doivent continuer de reconnaître et de lever les obstacles systémiques rencontrés par les femmes et les personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+ – en particulier celles issues de groupes en quête d'équité et cumulant plusieurs formes de marginalisation – et soutenir ces dernières afin qu'elles puissent accéder au milieu de la recherche et s'y épanouir. Le milieu de la recherche communautaire doit mettre ces communautés aux commandes du changement social et de la lutte contre les inégalités en matière de santé; ce rapport propose d'importantes pistes de réflexion pour y parvenir de manière constructive.

La valorisation des savoirs expérientiels des femmes et des personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQIA+ est essentielle à la production de connaissances et d'initiatives pertinentes et efficaces. Nous espérons que ce rapport saura semer des graines propices à l'apprentissage, l'écoute et l'engagement des personnes travaillant en recherche communautaire. Les apprentissages tirés de cet événement démontrent clairement la nécessité de poursuivre, collectivement, les discussions et les actions visant à répondre aux problèmes touchant les communautés 2S/LBTQIA+. Nous terminons en exprimant toute notre gratitude aux panélistes et aux personnes ayant participé au rassemblement pour leur immense générosité.

OCCUPER L'ESPACE



ÉTABLIR UN PROGRAMME DE RECHERCHE COMMUNAUTAIRE MENÉE PAR, AVEC ET POUR LES FEMMES ET LES PERSONNES DE DIVERSES IDENTITÉS DE GENRE 2S/LGBTQIA+!

VAÏNÉE
SEDALIA
KAWENOTAS
FAZIO

CELESTE
PANG

TARA
CHAMADY

LONNES
LELOUP

DR.
PERCY
LEZARD

YAMIRANI
MSOSA



Originnaire de Kahnawà:ke, Aînée active au Sein de la Communauté Kanien'kehá:ka (Mohawk)	Thèmes: vieillissement, handicap, équité et accès aux soins, en particulier dans les communautés 2S/LGBTQIA+.	Thèmes: Communautés lesbiennes-queers et leurs besoins au Québec.	Basée à Vancouver; personnes pauvres/travailleuses du Sexe(Trs) et transfem du DTES.	Thèmes: Première Nations, Communautés Métisses, Inuites, Noires, Autochtones, Afro-autochtones, 2S, trans, TS, Sourdes/malentendantes et en situation d'itinérance.	Thèmes: Justice axée sur la guérison, abolition, anti-racisme, anti-oppression et personnes Noires 2S/QT.
--	---	---	--	---	---

COMMENT VOTRE TRAVAIL RÉPOND-IL AUX PRIORITÉS DES FEMME ET DES PERSONNES DIVERSES IDENTITÉS DE GENRE 2S/LGBTQIA+ OU AUX LACUNES QUI LES TOUCHENT?

*Manque d'intersectionnalité dans les espaces LGBTQIA+
*Lesbophobie dans le milieu médical et vies des personnes racisées et migrantes

TARA CHAMADY



*À Ottawa, les personnes LGBTQIA+ africaines nouvellement arrivées ne sont pas seulement exclues, elle ne sont même pas prises en compte dans la conception des services.
*Logement, alimentation/espace cultures sont essentiels

YAMIRANI MSOSA

"JE SUIS ICI PARCE QUE TU ES ICI!"

UBUNTU

LACUNE = RESPONSABILITÉ!

*La plupart des politiques et des cadres relatifs à la vie sont ancrés dans des compréhensions coloniales qui ne reconnaissent pas les vérités 2S
*Besoin de ressources pour et par les Autochtones, ancrées dans les gouvernements autochtones locaux; sans cela, les préjugés se perpétuent
*Le rôle des Autochtones n'est pas de replaquer, mais de nous fournir des ressources et de suivre notre de leadership - c'est ainsi qu'on comble les lacunes

ARRIVEZ AVEC

- 1 Sens des responsabilités
- 2 Humilité
- 3 Réciprocité
- 4 Redistribution du pouvoir
- 5 Co-création



QUE SOUHAITEZ-VOUS POUR L'AVENIR DE LA RECHERCHE COMMUNAUTAIRE CONSACRÉE AUX FEMMES ET AUX PERSONNES DE DIVERSES IDENTITÉS DE GENRE 2S/LGBTQIA+?

Conférence du CBRC: ces espaces donnent l'impression d'être purement symboliques, car les personnes Autochtones de ces territoires ne sont pas présentes!

L'Aînée Sedalia souligne généralement le manque de représentation bispirituelle dans la Salle!
L'avenir des ces espaces doit être différent.

Les espaces de conférence sont ancrés dans de logiques coloniales, avec peu ou pas de liens avec les communautés Autochtones de Tiohtià:he!

Une reddition de compte, de perturbations et des interventions sont nécessaires pour répondre à ces préjugés.

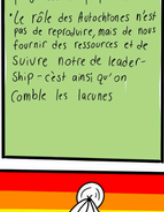
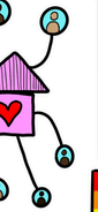
* Bailleurs de fonds se concentrent sur la violence fondée sur la genre (VFG); l'expérience des femmes pauvres et des TS n'est pas comprise avec nuances
*Manque de PRF pour les TS

LONNES LÉLOUP



*Comment nos communautés peuvent-elles accéder non seulement aux soins, mais aussi à une vie sociale et à leur pleine humanité en vieillissant
*Il faut combattre les idées racistes selon lesquelles le personnel soignant racisé serait homophobe!

CELESTE PANG



DR. LEZARD



Illustration d'Harmeet Rehal HRehal

Illustration : compte rendu graphique réalisé par Harmeet Rehal, illustrant le parcours et les domaines de recherche des panélistes, ainsi que les points clés soulevés en réponse aux invitations à la réflexion; les notes sont accompagnées d'images symbolisant les soins de santé, la culture, les personnes migrantes et nouvellement arrivées, le financement et les communautés autochtones.

ÉTABLIR UN PROGRAMME DE RECHERCHE COMMUNAUTAIRE MENÉE PAR, AVEC ET POUR LES FEMMES ET LES PERSONNES DE DIVERSES IDENTITÉS DE GENRE 2S/LGBTQIA+

QUELLES PRIORITÉS OU LACUNES VOYEZ-VOUS DANS LA RECHERCHE COMMUNAUTAIRE ET MULTIDISCIPLINAIRE AXÉE SUR LES FEMME ET LES PERSONNES DE DIVERSE IDENTITÉS DE GENRE 2S/LGBTQIA+?

- Manque de distinction dans la recherche; un rapprochement est essentiel
 - Une approche en amont et en aval est nécessaire dans la recherche et le partage des connaissances
 - La jeunesse doit être intégrée dans les espaces de recherche, mais l'âge pose souvent problème dans les structure de financement
 - Les personnes nouvellement arrivées ou migrantes recommencent souvent leur vie à l'âge adulte - il faut faire plus de recherche à ce sujet
 - Répondre à la pauvreté dans nos communautés + âgisme!
- COMMENT LE MILIEU DE LA RECHERCHE COMMUNIQUE-T-IL AVEC LA COMMUNAUTÉ? COMMENT LA COMMUNAUTÉ COMMUNIQUE-T-ELLE AVEC LE MILIEU DE LA RECHERCHE? COMMENT PEUT-IL S'AGIR D'UN VÉRITABLE DIALOGUE?**
- METTRE L'ACCENT SUR:**
- Les changements de politiques
 - Les manque d'accès à l'hormonothérapie et aux soins d'affirmation de genre
 - L'isolement et les retards dans le soins
- Les femmes Noires et les communautés de diverse identités de genre doivent être présentes dans les espaces de recherche, les colloques et les panels
- Recherches en économie de la Santé pour avoir des arguments stratégiques liés aux coûts - L'ARGENT DOMINE!
- Prioriser la Santé sexuelle de TOUTES les personnes quers et trans, pas seulement les hommes cis
- Prendre ses responsabilités face à l'histoire de la transphobie dans les espaces lesbiens
- La recherche peut raviver des traumatismes - les interventions doivent être soutenues et reposer, sur de véritables relations, ancrées dans la communauté!
- Partages en lien avec les paroles de l'Aînée Sedalia!

DE QUOI A-T-ON BESOIN POUR FAVORISER DE BONNES RELATIONS ET UNE RECHERCHE PRODUCTIVE CONSACRÉE AUX FEMMES ET AUX PERSONNES DE DIVERSE IDENTITÉS DE GENRE 2S/LGBTQIA+?

- Sensibilisation aux cadres féministes et aux féminismes trans et Autochtones
- Qui n'est pas la Salle, qui devrait y être, comment aller chercher ces personnes?
- Participation des Communautés à la gouvernance et au leadership; formation offerte aux personnes avec savoirs expérimentiels
- Ne pas reproduire le travail que les communautés font déjà; leur fournir de soutien et des ressources
- Créer d'autres écosystèmes de capital si les gouvernements ne nous subventionnent pas!
- Éthique c. reddition de comptes → aller au-delà des comités d'éthique



Illustration d'Harmeet Rehal HRehal

Illustration : compte rendu graphique réalisé par Harmeet Rehal, illustrant le parcours et les domaines de recherche des panélistes, ainsi que les points clés soulevés en réponse aux invitations à la réflexion; les notes sont accompagnées d'images symbolisant les soins de santé, la culture, les personnes migrantes et nouvellement arrivées, le financement et les communautés autochtones.

Comptes rendus graphiques et design

Harmeet Rehal

Contributions au rassemblement

Un grand merci aux personnes suivantes qui ont contribué à la réalisation de cet événement: Hannah Shein, Saadia Khan, Estelle Grenier Robillard et Anu Radha Verma.

Merci à toutes les personnes présentes! Personnes ayant participé au rassemblement et accepté que leur nom soit mentionné :

Julia Abundo
Ahrthyh Arumugam
Inès Cabanes
Hazal Goktas
Sarah Graham
Roya Haghiri-Vijeh
Leah Hamilton
Fernando Jimenez
Emilie Morand
Juliette Munoz
Anna Penner
Dani Tardif

Merci à nos bailleurs de fonds. Cette initiative a bénéficié d'une subvention Connexion du CRSH



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada





theCBRC



@theCBRC



theCBRC



@CBRC

www.cbrc.net